

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR "LA DEMOCRATIE

EN EUROPE DE L'EST ET EN AFRIQUE :

QUELLES CHANCES DE SUCCES ?

PORTO-NOVO DU 1er AU 3 FEVRIER 1994

COMMUNICATION

de

Monsieur AGBESSI Komlan Mokpli

du

Comité d'Action pour le Renouveau
(CAR)

Représentant Personnel

de

Maître AGBOYIBO Yaovi,
Président du CAR

Monsieur le Président de Séance,

Monsieur le Président du Centre Panafricain de Prospective Sociale,

Madame et Messieurs les Ministres,

Honorables Participants,

C'est pour moi un honneur incommensurable et un privilège de vous transmettre les salutations du Président du Comité d'Action pour le Renouveau, Maître Yaovi AGBOYIBO, qui remercie par la même occasion, le Président Albert TEVOEDJRE pour l'avoir personnellement invité à participer au présent Colloque.

Il n'y a point de doute que Maître AGBOYIBO aurait bien voulu participer personnellement aux présentes assises, mais comme vous le savez peut être, des élections législatives vont avoir lieu dans les jours qui viennent dans mon pays et Maître AGBOYIBO est en Campagne électorale ainsi que ses trois (3) Vice-présidents parce qu'ils sont candidats.

Je suis donc très heureux de le représenter en ma qualité de membre du Comité Directeur du Parti, président de la Commission de Développement Rural et membre du Bureau du HCR.

Pour mes amis de l'Europe de l'Est, je pense que mes propos leur permettront de connaître mon parti et les difficultés auxquelles mon pays est confronté depuis trois ans.

Quant à vous honorables participants d'Afrique, du Conseil de l'Entente et de la CEDEAO, vous savez à n'en pas douter que le Togo reste un exemple de transition démocratique difficile, tragique voire dramatique, avec d'innombrables morts, avec des réfugiés civils et militaires que vos pays ont bien voulu accueillir.

Permettez moi à présent de vous présenter le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR).

En créant le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR), le 30 Avril 1991, les fondateurs se sont engagés à oeuvrer dans la vérité, la liberté, la justice et la non-violence, à l'éradication de la dictature et à l'édification d'un Togo démocratique et prospère qui prenne en compte les couches déshéritées. Ils ont en commun une forte préoccupation pour les milieux déshérités. Pour eux, il n'y a pas aujourd'hui de

politique nationale digne de ce nom qui ne soit prioritairement axée vers les catégories sociales défavorisées.

Le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) considère que la question du retard de développement ne doit pas être abordée en termes Nord/Sud ou de région, mais de manière globale, nationale.

Nous nous réjouissons de constater, à l'analyse géopolitique des adhésions au Parti, que les masses partagent cette conception de la nouvelle société togolaise. C'est ainsi que nous avons des adhérents dans toutes les trente (30) préfectures du pays.

L'intérêt du Comité d'Action pour le Renouveau (CAR), pour le présent Colloque n'est plus à démontrer dans la mesure où nous voulons, à travers notre programme, faire en sorte que les communautés de base participent au développement démocratique, économique et social.

QUELQUES RAPPELS DES DIFFICULTES DE LA TRANSITION DEMOCRATIQUE AU TOGO

Au sortir de la Conférence Nationale Souveraine en Août 1991, beaucoup de Togolais avides de changement pensaient que cette transition démocratique d'un an allait inéluctablement conduire vers l'instauration d'un Etat de droit pour une meilleure promotion du développement socio-économique. L'on a très vite déchanté, eu égard aux multiples péripéties qui continuent de jalonner le chemin difficile de cette transition démocratique.

Sans rentrer dans de détails, permettez que je vous liste quelques événements :

1. Tentatives de destabilisation les 1er et 8 Octobre 1991.
2. Troubles provoqués par la dissolution du HCR du RPT, Parti-Etat avec pour assaut final l'attaque de la primature avec beaucoup de morts le 3 Décembre 1991.
3. Prise en otage des Hauts Conseillers de la République les 22 et 23 Octobre 1992, suivie de bastonnade des principaux Leaders de l'opposition togolaise présents dans la salle.
4. Grève générale illimitée de plus de huit (8) mois déclenchée par le Collectif des Syndicats indépendants appuyée par le Collectif de l'opposition démocratique.

5. Fusillade des 25 et 30 Janvier 1993, suite aux manifestations organisées par le Collectif de l'opposition lors de la visite de deux (2) Ministres Français et Allemand, venus au Togo pour s'enquérir de la situation qui prévaut avant de tenter une médiation.
6. Coup de force du 25 Mars 1993 au Camp du Régiment Interarme Togolais, entraînant la mort de trois (3) officiers supérieurs proches du Général Eyadéma.
7. Organisation d'une table ronde à Colmar entre les différents protagonistes de la crise togolaise : échec.
8. Tentatives multiples à l'initiative du Burkina Faso - Ouaga I - Ouaga II et Ouaga III qui a abouti à la conclusion d'un Accord.
9. Août 1993 : Organisation d'élections présidentielles remportées naturellement par le Général Eyadéma.

L'opposition togolaise a entretemps dénoncé des violations de ces accords et décidé le boycott de ces présidentielles.

10. 5 et 6 Janvier 1994 : Attaque de deux camps par des assaillants avec comme objectif l'assassinat du Président Eyadéma. Echec de ce coup de force, mais il y a eu beaucoup de morts civils et militaires.

QUELLES EST LA SITUATION QUI PREVAUT A CE JOUR ?

Le problème de l'heure c'est l'Organisation et la Campagne pour les élections législatives les 6 et 20 Février 1994.

Le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) appartient au groupe de partis qui ont accepté de participer à ces législatives sous certaines conditions que la Commission Electorale Nationale et le Comité International de Suivi s'efforcent d'obtenir. Ces partis se sont donc lancés en Campagne Electorale. Nous au Comité d'Action pour le Renouveau (CAR), on a positionné soixante sept (67) candidats sur les quatre vingt et un (81) circonscriptions électorales du pays.

A l'heure où je vous parle, je ne connais pas les derniers développements de la situation sur le terrain parce que depuis trois (3) jours on n'arrive pas à joindre Lomé.

Pour compléter toutes ces informations, il paraît opportun de vous dire qu'il existe une frange de l'opposition qui est farouchement contre toutes autres élections tant qu'il n'y a pas eu invalidation et reprise des élections présidentielles du 25 Août

1993. Pour ces partis d'opposition, accepter d'aller aux élections législatives signifie sans nul doute que l'on accepte qu'Eyadéma est bel et bien élu pour 5 ans.

Pour nous au Comité d'Action pour le Renouveau (CAR), nous avons été le premier parti à dénoncer cette parodie d'élection du 25 Août 1993. Mais nous disons que les élections législatives sont différentes des présidentielles et qu'il faut participer aux législatives si les conditions sont remplies pendant que l'on continue à lutter.

Monsieur le Président, Honorables participants, pour terminer mon intervention, je voudrais vous faire part de mes constats et souhaits :

1. La population semble désespérée, et freinée dans son élan à la suite des derniers événements survenus le mois dernier chez nous. C'est ce qui explique le manque d'engouement dans la capitale et les grandes villes en plus du boycott lancé par une partie de l'opposition.
2. Les Leaders de l'opposition qui participent aux élections sont à pied d'oeuvre pour que leurs militants soient en possession de leurs cartes d'électeurs (car ce n'est pas évident).
3. La nécessité d'une véritable transparence dans les élections avec la possibilité aux électeurs de s'exprimer librement, quel que soit leur lieu de résidence.
4. Enfin, comme l'a dit le Président de mon Parti, Maître AGBOYIBO, quels que soient les gagnants à ces consultations électorales (si elles se déroulent dans les conditions souhaitées) ; quels que soient les gagnants, dis-je, il faudra nécessairement qu'une table ronde soit organisée entre tous les partenaires de la vie politique de mon pays ; en effet, pour construire le Togo, nous avons besoin également de tous ceux, militaires et civils, opposants radicaux, qui sont hors de nos frontières. La **PAIX VERITABLE** dans notre pays est à ce prix.

JE VOUS REMERCIE.